

ment osé. Dire que le gouvernement maçonnique de la France avait trompé le Pape *pendant vingt ans*, parler du *prodigieux amas d'illusions* que le coup de foudre de la loi contre les congrégations était venu déchirer à Rome, cela me paraissait peu respectueux envers le Saint-Siège. Or, ce sont précisément ces lignes qui ont provoqué la critique de l'*Osservatore Romano*, dont la situation dans la presse catholique du monde est si considérable. Son article a été très dur. Il a signalé dans le dialogue, rapporté ou imaginé par le correspondant romain, une attaque pleine d'irrévérence contre la politique de Léon XIII. Il a réprouvé comme une calomnie la tentative mal dissimulée de rendre cette politique responsable des maux qui affligent en ce moment l'église de France, lorsqu'en réalité c'est la sourde résistance aux directions pontificales, de la part de certain groupe catholique, qui les ont empêchées de produire les fruits qu'on en pouvait espérer. Voici l'un des passages saillants de cet article :

“ Nous le répétons : entre ceux qui affectaient de ne pouvoir être catholiques sans combattre les institutions républicaines, et ceux qui croyaient ne pouvoir être républicains sans combattre l'Eglise, Léon XIII est intervenu paternellement pour rappeler aux uns et aux autres qu'il y avait un terrain intermédiaire sur lequel tous pouvaient se rencontrer pour coopérer, *viribus unitis*, pour l'avantage de l'Eglise et de la patrie, à la protection des suprêmes intérêts religieux, moraux et matériels de celle-ci.

“ Et le conseil était si sage, si efficace que, pendant quelque temps, il sembla qu'un esprit nouveau allait bientôt diriger en France les rapports entre l'Eglise et l'Etat.

“ Les sectes s'en rendirent bien compte et, préoccupées des fruits recueillis en peu de temps par la politique pontificale et de ceux encore plus abondants qu'il lui était permis d'espérer, elles s'appliquèrent à semer sur son chemin tous les obstacles qu'elles pouvaient susciter.

“ Mais leur œuvre mauvaise, tentée au sein de cette France où cependant sont si nombreuses les forces vives du catholicisme militant, était encore destinée à échouer ; et elle aurait sûrement échoué si elle n'avait rencontré des alliés précieux, précisément là où les sectes devaient le moins s'attendre à en trouver.

“ Au contraire, elles les trouvèrent là, et elles eurent des alliés puissants en tous ceux qui, résistant aux conseils paternels,